

Nous extrayons du compte rendu qu'en a donné la *Revue Antialcoolique* les passages suivants :

“En commençant sa causerie, M. Nadeau établit d'abord que la ville de New-Bedford reçoit \$127,486.00 des détenteurs de licences, et cela chaque année. Mais comme la ville dépense annuellement \$100,000 pour l'assistance publique, \$50,000 pour le service de santé, \$400,000 au bas mot pour la police, les écoles de réforme, les prisons, les établissements d'épileptiques, et que 65 pour cent des dépenses encourues par ces diverses institutions ont pour cause prochaine l'abus des liqueurs enivrantes, il s'ensuit que la ville perd de l'argent en octroyant des licences. M. Nadeau déclare ensuite qu'il y a 109 buvettes à New-Bedford, sans compter 8 clubs licenciés. Les buvettes ont un revenu annuel de \$18,000 et les clubs de \$30,000, ce qui forme un revenu total pour les uns et pour les autres de \$2,202,000. C'est donc *deux millions deux cent deux mille piastres dépensées rien que pour boire*. Avec cette somme, M. Nadeau calcule qu'on pourrait acheter 30,000 habits à \$10; 37,500 tonnes de charbon à \$8 la tonne; 3,557 pintes de lait à 8c.; 3,000,000 pintes de lait à 10c.; 100,000 paires de chaussures, etc. . .

“L'orateur passe ensuite à la comparaison de deux Etats, l'un prohibitionniste et l'autre sous le régime des licences. Il choisit comme exemple le Kansas et le Massachusetts. Par cent mille de population, le Kansas compte 34 pour cent de pauvres; le Massachusetts 194 pour cent; les aliénés sont dans une proportion de 152 pour cent dans le Kansas et de 344 pour cent dans le Massachusetts; enfin, en ce qui concerne les prisonniers d'Etat, le Kansas en compte 85 pour cent et le Massachusetts 199 pour cent. Ces chiffres n'ont pas besoin de commentaires; ils sont concluants. M. Nadeau fait ensuite remarquer qu'il y a *beaucoup plus d'argent dans les banques d'épargnes du Kansas que dans celles du Massachusetts*.”

---